

Projet de «sleep-in» pour sans-abri Dortoir sans toit

Une adresse pour les sans-abri avec un lit pour une nuit, un repas chaud, de la compagnie et un encadrement: le projet est dans la tête de plusieurs éducateurs fribourgeois depuis plus d'une année. Aujourd'hui, il commence à prendre forme et vient d'être baptisé «La Tuile». Même si actuellement ce dortoir d'urgence est aussi sans abri et la caisse encore vide, il devrait ouvrir cet automne. L'association «La Tuile» en a décidé ainsi hier soir.



«Où est-ce que je peux dormir cette nuit?» Une question que les travailleurs sociaux de la ville de Fribourg ont maintes fois entendue mais dont la réponse est délicate. Si la situation de la personne ne correspond pas aux critères de telle ou telle institution ou si elle ne veut pas s'y plier il ne lui reste qu'une solution: dormir dehors. Tel ne sera bientôt plus le cas. Récemment a été créée «La Tuile», une association qui regroupe principalement des travailleurs sociaux et dont le but est d'ouvrir un sleep-in en ville de Fribourg. Encore un hic: la caisse est vide et «La Tuile» est pour l'instant sans abri.

Ouvrir un dortoir coûte que coûte

Mais enfin, le projet est bien là et «La Tuile» sait ce qu'elle veut. Pour cela, elle aura mené deux enquêtes (une auprès des institutions fribourgeoises et l'autre auprès de cantons qui ont déjà adopté une telle structure) et planché sur le sujet pendant plus d'une année. Réuni hier soir à Fribourg, l'association décidait de passer à l'action

et d'ouvrir ce dortoir dès cet automne. Coûte que coûte.

Ouvert toute la nuit, «La Tuile» sera un lieu d'accueil, réservé essentiellement aux personnes défavorisées ou marginalisées. Il devra comporter 15 à 20 lits. Son but: offrir aux usagers un abri pour la nuit, un repas, un accompagnement durant cette période et enfin une orientation vers d'autres services. La durée du séjour sera limitée à deux mois afin de garder l'aspect de passage. Prix de la nuit: 5 francs avec petit déjeuner.

Lancement d'une campagne

Pour faire tourner la maison: «La Tuile» compte engager quatre ou cinq personnes, dont au moins deux travailleurs sociaux. L'équipe sera soutenue par des auxiliaires.

Hier soir donc, l'association décidait de lancer sa campagne. Pour le logement, toutes les régies seront contactées de même que les autorités fribourgeoises. Et pour les subs, elle compte sur d'importantes subventions cantonales et communales et sur ses membres de soutien. Dès qu'un fonds de caisse sera constitué le projet deviendra réalité. Même s'il devra démarrer avec deux ou trois lits.

MAG